

récit qui avait connu de nombreuses versions et éditions et obtenu un grand succès au cours des siècles XVe-XVIIIe.

Dans l'*Introduction* (pp. 1-17), l'auteur se donne pour tâche de nous présenter *Le personnage historique* de Vlad III dans le contexte historique et politique de l'époque: luttes fratricides pour le trône de Valachie, ambitions et visées politiques de Mathias Corvin, roi de Hongrie (1458-1490), guerres de la Chrétienté contre les Turcs de Mehmet II le Conquérant.

La *Première partie* (pp. 19-82), divisée en deux chapitres, a pour objet l'étude des diverses versions du récit populaire relatant l'histoire du prince Dracula. Tout d'abord *La tradition allemande* (chap. I, pp. 21-53) du texte avec ses nombreuses éditions et ses deux versions principales, celle de 1463 et celle de 1488, toutes deux conçues et rédigées à la cour de Mathias Corvin et à des fins politiques; puis (chap. II, pp. 54-81), *La version russe* de ce même texte avec ses vingt-deux copies manuscrites dont les deux plus anciennes (1490, 1501) nous ont conservé le texte dans sa forme originale.

La *Deuxième partie* (pp. 83-211) nous offre une édition critique de ces diverses versions ainsi que de la version rédigée en vers par Michel Beheim (1414-1474), accompagnées, toutes, de leur traduction française. L'auteur reproduit aussi trois textes latins qui sont consacrés au prince Dracula et inspirés du récit populaire allemand, mais qui sont extraits d'ouvrages plus généraux: le texte de Thomas Ebendorfer, extrait de sa *Cronica regum Romanorum*; celui du pape Pie II, extrait de ses *Commentarii rerum memorabilium*; celui enfin d'Antonio Bonfini, extrait de ses *Rerum Ungaricarum decades quatuor cum dimidia*.

Pour établir la liste complète des manuscrits et des éditions de diverses versions, l'auteur a dû entreprendre de longues recherches dans de nombreuses bibliothèques européennes. De même procède-t-il à une étude très serrée du contenu de chaque version afin de faire apparaître clairement le but, le lieu et la date de sa rédaction. Par ailleurs, tous les problèmes posés par la lecture de ces textes (problèmes historiques, philologiques, etc.) sont examinés avec sobriété et concision, mais aussi avec une remarquable érudition ainsi qu'en témoignent les nombreuses et très savantes notes qui accompagnent l'introduction et la première partie de l'ouvrage.

Il nous reste toutefois à exprimer un grand regret: en 1979, l'auteur avait soutenu devant l'Université de Paris I une thèse de 3e cycle portant sur l'étude et l'édition critique des versions roumaines de cette même *Histoire du prince Dracula*. On aurait souhaité que l'essentiel de cette étude avec l'édition critique du texte roumain soient repris dans la présente édition; le lecteur intéressé à l'histoire ou à la littérature de l'époque concernée pourrait ainsi avoir une étude d'ensemble et, surtout, toutes les diverses versions de l'histoire de cet énigmatique personnage que fut le prince Vlad III Țepeș.

ASTÉRIOS ARGYRIOU

Dimitris Anoyatis-Pelé, — *Connaissance de la population et des productions de la Morée à travers un manuscrit anonyme de la fin du XVIIIe siècle*, Athènes, 1987, pp. 144, ill.

This is a thorough analysis of the demographic and economic data to be found in a very interesting manuscript of eighty handwritten pages, which bears the title "Considérations sur la Morée" and which constitutes the last fifty printed pages of this book. As it can

be seen, the title of the manuscript itself is general and reflects a great variety of information on the social, economic and political conditions prevailing in the Peloponnesus when its author lived there. Fortunately for us all, the full text is given in annex and therefore nothing is lost: anyone can read it and use it for his, or her, own purposes. The fact that the author of this book used a copy of the original for this work does not really matter, the more so since he has seen the original, compared its text with his own and found them similar.

On the first page of the copy, which is reproduced by Mr. Anoyatis, an inscription by another hand claims that it was sent to the Ministry of War, in Paris, on November 1826, by the general Count Guilleminot, then French ambassador in Constantinople. Though the name of Lafitte-Clavé is prominently indicated on that page, P. I. Zepos, who has seen another text, perhaps the above mentioned original, in the Archives of the Quai d'Orsay, was unable to identify its author (*Peloponnesiaka*, 7 (1969-1970), p. 182). Mr. Anoyatis believes that the identity of the author of the "Considérations" remains to be established.

Whoever the real author of this manuscript might have been, this is certain: that he was a highly qualified, well-educated and well-informed person, that he was a keen observer of the conditions prevailing in this important province of the Ottoman state, a mere thirty-five years before the outbreak of the Revolution of 1821, that he was an officer of the French army on a spy mission, that he lived in the Peloponnesus around 1786, for about four years, and that, finally, he prepared this text in anticipation of an eventual French military intervention with the object of occupying the peninsula and annexing it to France. Coming on the eve of the French Revolution, this ambitious project of dismembering unilaterally the Empire of the Sultans sounds a bit unrealistic and eerie.

Mr. Anoyatis has chosen to concentrate his full attention to the first two preliminary sections of the manuscript, dealing mainly with demographic and economic data. His critical analysis, illustrated by statistical tables and duly translated into graphics, aims at presenting the relationship which exists between the population of the Peloponnesus and agricultural production on or about 1786. He does that and concludes his study by saying that about five per cent of the population of about 130,000 worked the land, producing enough for local consumption and for export as well. If that was the case, the land must have given plentifully at the slightest effort.

Although the author of the manuscript is making several references to the relationship which exists naturally between political and social conditions, on one hand, and the material prosperity of the population of the Peloponnesus, in the other, Mr. Anoyatis for his part decided, obviously for methodological convenience, not to involve himself with any other relationship than that which exists between demography and economics. And yet, the last section of the manuscript, which has been ignored, contains very interesting and important information which is there for all to see.

*U. de Sherbrooke*

B. G. SPIRIDONAKIS

Florin Marinescu, "Étude généalogique sur la famille Mourouzi", *Τετράδια Ἑργασίας* 12 (1987), 171 p., 37 photos & 1 pl.

Dans le dernier numéro de la revue *Τετράδια Ἑργασίας* (no 12, Athènes 1987) éditée par le Centre de Recherches néohelléniques—Fondation nationale de la Recherche scientifi-